



# Suzanne. Zazou.

# S

Un projet artistique et textile de **Alex Costantino**  
Texte de **Aurore Jacob**

## Suzanne.S

En 2026, A. veut renouer avec sa grand-mère S., qu'il n'a pas connue. Il recherche sa trace dans les vêtements que sa famille a conservés, dans les photos de mariages et de vacances ou dans les témoignages de celles qui ont partagé sa vie.

La quête est impossible. Les fragments de la vie de S. ne cessent de lui échapper.

Pour lui donner un corps, il doit rentrer plus profondément dans la matière. Travailler avec sa sensualité.

En 1947, une jeune femme de dix-neuf ans danse le swing avec ses espadrilles neuves. Elle rêve d'Amérique et de liberté. C'est une mère que l'on retrouve en 1959. Le soutien-gorge fatigué témoigne des quatre grossesses qui ont précédé la naissance du petit dernier. Pantalon léger, corps décontracté sous un parasol, avec les restes d'un déjeuner sur la table : est-ce une autre femme que l'on retrouve en 1971 ou est-ce la société qui a évolué ?

L'histoire de S. devient l'histoire de toutes ces femmes banales qui n'ont pas marqué l'Histoire.

Mais est-ce une raison pour les oublier et les jeter à la poubelle comme de vulgaires déchets ?

A. ne peut s'y résoudre. À partir des habits de sa grand-mère et d'inconnues, il décide de tisser une tapisserie monumentale pour célébrer le sacré de ces existences invisibles, avec, peut-être, l'aide de ces fantômes.

Suzanne.S est une histoire de filiation qui tisse des liens à travers trois générations et une dizaine de séquences afin d'interroger ce qu'il reste de vivant dans nos vêtements inertes.



# Note d'attention



En regardant dans les albums de photos de famille, je me demandais toujours comment les gens bougeaient, comment ils vivaient avec ce genre de silhouette.

Le jour où j'ai rencontré ma grand-mère, c'était sur du papier glacé. Figée dans un autre temps, fixée dans un instantané sans vie.

J'ai posé des questions pour savoir, pour comprendre, mais pas grand-chose. Ce que je sais, c'est qu'il ne reste aujourd'hui plus aucune trace de ses vêtements.

Je ne connais rien de Suzanne, mais j'ai voulu la raconter par ses absences.

Sa garde-robe fictionnelle qui me permettrait de rencontrer toutes les femmes qu'elle a pu être, que j'ai pu rêver et que d'autres ont inventées. C'est dans cette démarche que j'ai demandé à une autrice de venir poser son regard et inventer à son tour le vestiaire de Suzanne.

J'ai découvert le travail d'Aurore Jacob dans ses pièces qui déroulent un univers quasi tactile et fonctionnent par montage d'images. J'ai été touché par la plasticité et la poésie de ses textes, dans lesquels la fiction a toujours une place importante.

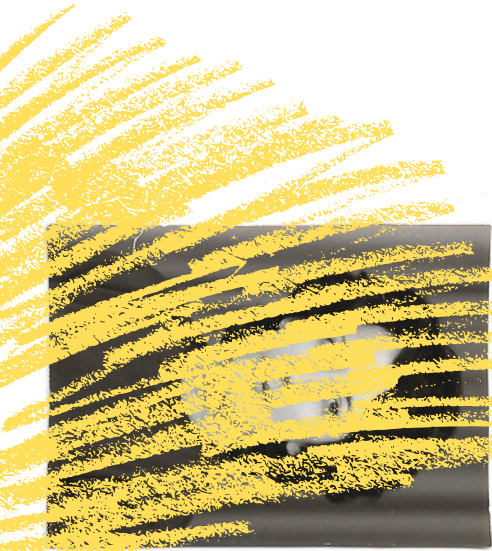
Dans *Suzanne.S*, elle créera un tissage textuel pour donner matière et mots aux fantômes qui n'ont pas eu la parole de leur vivant. Comme un fil dans ce même tissage, je leur donnerai corps grâce à un travail de patchwork où s'entremêlent des vêtements authentiques et d'autres fantasmés.

Le vêtement sera un médium pour le travail avec l'interprète-fabricant. Il pourra tour à tour transformer sa silhouette, se faire oublier ou l'engloutir.


Comme dans nos chroniques contemporaines, où la silhouette d'une Marilyn Monroe côtoie le corps d'une Kim Kardashian, provoquant scandale et interrogation.

Le sens du vêtement ne tient-il qu'au corps qui l'habite ou, à l'inverse, ne sommes-nous pas façonnés par cette seconde peau ?

# Mise en Scène



*Suzanne.S* est un dispositif immersif où le public évolue dans une salle d'exposition. Dans cet espace, je provoque la rencontre entre nos identités contemporaines et le corps d'une interprète qui traverse d'autres époques, des années 40 aux années 80. Mon choix se porte sur une interprète de plus de 50 ans, qui incarnerait une Suzanne dont le corps a déjà vécu, marqué par le temps.




J'ai envie de m'affranchir des frontières institutionnelles et des formes spectaculaires pour créer du trouble entre la fiction et la réalité. Suzanne est ma grand-mère, et S. son alter ego fictionnel dans *Suzanne.S*.

Afin de renforcer cet effet, je souhaite travailler avec des corps féminins amateurs en costume, qui ponctuent l'espace théâtral de leurs silhouettes.

Cela replace l'endroit du féminin non visible au cœur du dispositif, en écho à la vie de Suzanne. Cette histoire est un focus qui s'inscrit dans la multitude de tous les autres récits de femmes que l'on n'entend pas.

Ces présences questionnent notre rapport à l'existence. Sommes-nous sujets de nos vies ou objets de représentation ?

La garde-robe du spectacle se compose de vêtements venant d'archives, de friperies et de reconstitutions à partir de photos de la vie de Suzanne.



Des espadrilles, des tenues de fêtes d'anniversaire ou de mariage, en passant par des silhouettes du quotidien et du travail, sont convoquées. Ainsi, chaque modèle présent est en lien avec le personnage principal de *Suzanne.S*, comme si S les avait vraiment portés. Au fil des représentations, une histoire se crée avec l'ensemble des femmes qui revêtiront ces tenues, amplifiant la portée symbolique de ce tissage.

A travers le travail de collage d'archives documentaires, de magazines de mode et de photos amateurs exposées dans l'espace muséal, je veux montrer comment Suzanne / *Suzanne.S* est une femme de son époque.

Le rêve d'un spectacle qui joue avec les codes du décalage, de l'humour et de la poésie. Qui convoque un passé le temps d'une représentation, comme un vide-grenier festif et joyeux.

# Le vêtement- objet

Dans *Suzanne.S*, le vêtement n'est pas qu'un costume que l'on enfilerait d'une manière quotidienne ; il est une transposition des corps.

Le vêtement est un objet à part entière, qui existe malgré l'absence d'une personne pour le porter.

Avec la transformation des actrices amateurs, je souhaite mettre leur présence en contact avec l'objet-vêtement pour servir la narration. En amont et pendant la représentation, leurs corps sont une démultiplication de celui de Suzanne.

Le corps et le vêtement sont également amenés à se rencontrer d'une manière plus plastique.

Le vêtement devient un individu poétique, surface de tous les possibles. Il raconte les différents changements d'état de la matière ; ici, la mort peut être réelle.

La disparition du tissu en poussière, en se déchirant ou en s'envolant, suggère un corps qui s'altère pour ne jamais revenir à son état initial.



# Planning de Création

## RÉSIDENCE ÉCRITURES

FEV 26/**LA CHARTREUSE**.CENTRE  
NATIONAL D'ÉCRITURE DE SPECTACLE  
VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON - 30

AVRIL 26/**LE CLOS** DES BERNARDINES  
SAINT AIGNAN - 41

MAI 26/**LA LOUHENRIE**  
POUILLÉ - 41

JUIN 26/**EQUINOXE**.SCÈNE NATIONALE  
DE CHÂTEAUROUX  
CHÂTEAUROUX - 36




# EAC

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Le projet est un point de départ d'un travail sociologique et de rencontre autour du vêtement. Comme un médiateur culturel des différents publics. *SuzanneS* est le premier épisode d'une série d'armoires qui s'ouvriront dans le futur au fur et à mesure des rencontres et des lieux où le vêtement est amené à se mettre en dialogue.

Voici une liste d'idée et d'invitation de médiations portée par le placard noir qui gravite autour de la création de *Suzanne.S*:




## PUBLIC ADULTE ATELIER ECRITURE

Le vêtement au cœur de nos vies, dans un exercice littéraire, le narrateur du texte est l'un de vos vêtements. Quel est le lien que vous entretenez avec lui ?


Quel quotidien avez-vous fait ensemble ?

Fruit de votre créativité, donnez la parole aux objets qui n'ont pas les mots pour exprimer le lien profondément intime du vêtement et de votre histoire.



## PUBLIC ADULTE LYCÉE ATELIER ECRITURE

Comme dans le processus d'écriture du spectacle, il s'agit, à partir d'une photo de famille représentant une femme, de donner voix au vêtement et à ses sensations. L'écriture permet de reconstruire le moment de la prise de vue, de remettre le vêtement en mouvement, mais aussi de le comprendre dans son contexte historique. À travers l'anecdote familiale, le vêtement devient une trace du temps, révélant des usages, des gestes, une époque. Les souvenirs, ravivés par les mots, retrouvent alors une présence, une forme de vie sensible où l'intime rejoint l'histoire.



## PUBLIC ADULTE ATELIER ECRITURE + OBJET-VÊTEMENT

À partir de la présentation du vestiaire de Suzanne, traversant les époques des années 40 aux années 80, imaginez aux vêtements un parcours, une vie que vous vous réappropriiez. Ils deviennent les supports de nouvelles histoires. Dans un second temps, engagez un travail de corps et de texte mettant en mouvement la suite de votre récit. Comment le vêtement accompagne-t-il ou contraint-il la narration ? Comment en amplifie-t-il la portée symbolique ?

SOUVENIRS SOUVENIRS

UN AIR DE FAMILLE

UNE AUTRE SUZANNE



# EAC


ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

ENCORPS TOI!

PUBLIC ADULTE  
LYCÉE  
ATELIER JEU + OBJET-VÊTEMENT

Découvrir le travail avec l'objet-vêtement. À plusieurs, l'un manipule le tissu tandis que l'autre devient mannequin vivant, et ensemble, imaginez une situation qui fait renaître une narration du spectacle. Le vêtement, tel un fantôme, habite l'espace, s'insinue dans les gestes et prend place dans la mémoire du corps du mannequin. C'est un travail sur l'attention au corps et au vêtement, où chaque pli, chaque froissement fait surgir des scènes de l'intime et des souvenirs silencieux, donnant vie aux histoires enfouies dans la matière.

TA GRAND-MÈRE EN SLIPI!



TOUT PUBLIC  
LYCEE, COLLÈGE, ECOLE ELEMENTAIRE  
ATELIER ART PLASTIQUE

Avec des archives, des dessins, des photos de magazines de mode, retrace le parcours d'une femme d'une autre époque. Est-ce ta grand-mère ? Ta mère ? Comme une poupée de papier, habille-la. Compose son image comme un collage, un patchwork d'éléments découpés et assemblés, où chaque fragment raconte un morceau de sa vie. Imagine-la dans un décor d'un autre temps, invente son quotidien, ses gestes, ses regards... est-ce sa vraie vie ou celle que tu lui donnes à travers ton assemblage d'images et de souvenirs ? Et toi, dedans, comment seras-tu dans 20 ans, quand les morceaux de ton histoire se mêleront à ceux de ton passé ?

C'EST QUOI CE TRUC ?



TOUT PUBLIC  
RENCONTRE

Quel est cet objet ? Le connais-tu ? Autour d'un vêtement, une rencontre prend vie entre deux générations : des enfants d'école primaire et des personnes âgées. Ensemble, ils explorent, touchent, interrogent : comment le portait-on autrefois ? S'appelle-t-il encore de la même manière ? C'est un dialogue qui naît dans le geste, le regard, le rire, un échange où deux mondes se côtoient, se frôlent, parfois se découvrent pour la première fois. Le vêtement devient alors un totem vivant, vecteur de mémoire et de transmission, portant les histoires anciennes tout en inspirant de nouveaux imaginaires. Dans ce ballet de mains et de paroles, il relie les souvenirs des aînés aux curiosités des enfants, et transforme chaque pli, chaque texture, en pont fragile mais puissant entre le passé et le présent.

# L'Equipe

## **ALEX COSTANTINO - Mise en scène - Mise en corps - Costumier**

Né à Lyon, Alex Costantino étudie l'art et le stylisme. Après 3 ans d'études au sein de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, il obtient un master de concepteur costume en 2018.

Il évolue au sein de l'art vivant en collaborant avec différentes compagnies de théâtre en concevant les costumes pour Jean-Pierre Vincent, Laurent Frechuret, Hugo Roux, Antonella Amirante, Philippe Mangenot, Olivier Borle, Matthieu Roy, Louise Vignaud ou prochainement Sophie Bricaire.

Il poursuit ses expériences dans le cinéma, la danse contemporaine, la musique ou encore le monde de l'Opéra notamment aux côtés de Jeanne Desoubieux pour des créations à l'Opéra National de Lorraine, les Bouffes du Nord ou dernièrement le théâtre du Chatelet.

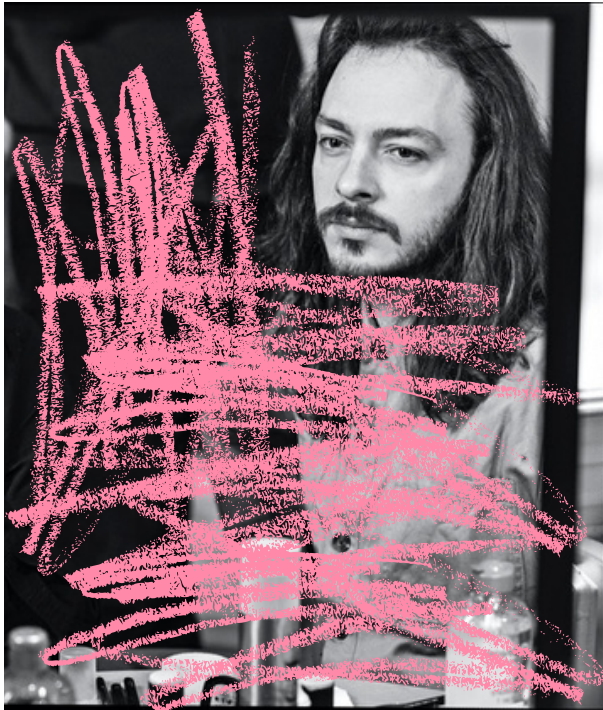
Il sera soutenu pour l'émergence de son projet du Placard Noir par l'ENSATT en 2018, les Ateliers Médicis en 2019 et l'auditorium de Seynod (74) en 2020.

Il écrit et met en scène le spectacle Vêtements sur les bancs de l'école. Il poursuit sa recherche textile grâce aux ateliers Médicis et le programme Création en cours qui lui offre 1an de résidence dans une école qui aboutit à une performance intitulé Sapé comme Voltaire.

Puis il commence un travail de recherche autour du vêtement de travail, Vestiaire en étant en résidence à l'Autiorium de Seynod.

Engagé dans une démarche pédagogique, il transmet l'histoire du costume et de la sociologie du vêtement dans l'équipe du Musée des tissus de Lyon et intègre l'équipe pédagogique de l'ENSATT en 2021.

Et intègre en 2023 l'équipe des Monuments Nationaux de France, sur les sites du Berry pour des activités artistiques et des visites pour tous publics.



# L'Equipe

## **AUORE JACOB - Mise en mot - Autrice - Dramaturge**

Après un baccalauréat avec option théâtre, Aurore Jacob se rend rapidement compte qu'elle veut se consacrer au théâtre. Elle s'intéresse autant à la théorie qu'au travail au plateau, en faisant plusieurs stages de jeu et en obtenant un Master en études théâtrales.

De par sa pratique, Aurore s'intéresse à la matière du mot pour interroger notre rapport au monde. Les questionnements philosophiques, qui traversent son écriture, reposent sur une légère torsion du réel, grâce à un travail sur le regard, le hors-champ et le cadrage. Aurore poursuit principalement son travail d'écriture en solitaire lors de résidence d'écriture (notamment à La Chartreuse-CNES, au CED-WB ou à la Maison Maria Casares).

Afin de se rapprocher du plateau, elle répond à des commandes et est à l'origine d'un travail d'écriture performatif avec Solenn Denis et Julie Ménard qui donnera naissance « Puissance 3 », une création performative proposée par Le Denisyak, qui permet à des auteures et des interprètes de faire s'entremêler leurs univers.

L'accompagnement dramaturgique et l'aide à l'écriture vient compléter sa pratique personnelle. En 2025, elle finalise "Sous-marin" avec l'autrice et metteuse en scène chilienne Sally Campusano, qui en envisage la création au plateau.

Elle reçoit plusieurs prix et bourses (entte autre, du CNL, de l'Aide à la création d'Artcena, du Compagnonnage auteur de la DGCA, finaliste du Grand prix de littérature dramatique d'Artcena).

Ses textes connaissent à rayonnement international. Elle est invitée, en 2016, à L'Obrador d'Estiu de la Sala Beckett à Barcelone. Elle est également sélectionnés pour participer au projet européen Fabulamundi. Certaines de ses pièces sont traduites et ont donné lieu à des mises en voix ou a des mises en scènes lors de festival en Italie, en Argentine, au Venezuela, en Espagne, en Tchéquie, en Norvège ou encore à Taïwan.



2 RUE DE LA MAIRIE  
36600  
VILLENTROIS-FAVEROLLES-EN-BERRY

# Le Placard Noir

DIRECTION ARTISTIQUE  
ALEX COSTANTINO

0781640292  
CIE.LEPLACARDNOIR@GMAIL.COM